



CASTRES

PARCOURS PATRIMOINE ET SANTE

Du passé au présent en 10.000 pas



Crédits Photo : Ville de Castres

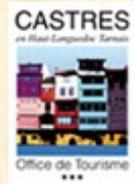
L'Office de Tourisme vous propose une promenade autour de la thématique "Patrimoine et Santé", qui entrelace de façon chronologique le patrimoine de Castres avec des citations de grands hommes qui ont marqué l'Histoire.

Tout en réalisant un circuit pour faire connaissance de la ville, vous allez pratiquer une activité physique d'intensité modérée qui peut contribuer à la santé et au bien-être dans votre vie.

Dans cette perspective et en prenant comme cadre de référence le programme 10.000 pas par jour, vous allez trouver dans la carte ci-jointe la quantité de pas mesurés d'un point au suivant. Pour vous guider, nous vous proposons plusieurs circuits :

- La promenade du point 01 au point 17 = 6.703 pas (5,36Km)
- La promenade du point 17 au point 01 = 6.305 pas (4,97Km)

Office de Tourisme de Castres
 2 Place de la République - 81100 CASTRES
 05 63 62 63 62
 accueil@tourisme-castres.fr
 www.tourisme-castres.fr



16. Le Musée Goya

Le musée fut créé en 1840 et prend le nom de musée Goya dès 1947. Il devient, depuis, le second musée d'art hispanique en France après la collection d'art hispanique du Louvre.

17. Le Théâtre Municipal

Inauguré le 17 avril 1904. En 1982, la municipalité le fait restaurer et le rend à sa fonction première. Sur la coupole, surplombant la salle, figurent des oeuvres du peintre toulousain Jean-Paul Laurens représentant des scènes de la tragédie classique :

Il y a dans le choix des scènes qui forment l'ensemble de l'oeuvre une suite logique et voulue qui résume, en quelque sorte, l'histoire de la douleur humaine. Divisée en quatre parties, elle montre, dans la première, une scène de Hamlet, de Shakespeare ; dans la seconde, une réminiscence à Athalie ; dans la troisième, un épisode d'Oedipe ; la dernière est consacrée à Prométhée.

(La Dépêche de Toulouse, le 30 novembre 1906)

18. Le jardin Frascaty

Un triangle se forma entre l'hôtel de Beaucourt, inauguré en 1787, et l'hôtel de Frascaty. Ce dernier a pris le nom de la ville de Frascati, près de Rome, célèbre par ses somptueuses villas agrémentées de jardins luxuriants. Le jardin Frascaty est une partie de l'ancien jardin de la villa (qui avait été achetée par la ville durant la Révolution) ; il a pris le nom de celle-ci. Son réaménagement date de 1866.

19. Le parc Briguiboul

Cette propriété datant de 1902, à l'image des classes aisées du XIXème siècle, fut donnée à la ville de Castres, par décisions successives du peintre Marcel Briguiboul puis de son fils unique et de sa veuve (ainsi que la collection privée du peintre Marcel Briguiboul, dont trois peintures de Goya).

20. Le jardin du Mail

Sur ce terrain, où l'on pratiquait depuis le XVIe siècle le jeu de mail (ancêtre du croquet et du golf), fut aménagé en 1866 un jardin de style anglais.

01. Parc de Gourjade

Acquis par la ville en 1977 auprès de la famille De Boissezon. Les bâtiments de la métairie et le moulin datent du XVIIIe siècle. La maison de maître est caractéristique de l'architecture bourgeoise rurale du XIXe siècle.

Circuit réalisé par <http://www.ORIONGPS.eu>

Partenaire : Office Municipal d'Educ. Physique et Sportive de Castres



11. L'Hôtel de Nayrac

Magnifique hôtel particulier de style toulousain en brique et en grès, construit dans la première moitié du XVIIe siècle par le marchand drapier Jean Oulès, il devint au XVIIIe siècle la propriété de la famille Nayrac.

12. L'Hôtel de Viviers

En 1595, Henri IV choisit Castres pour y établir la Chambre de l'Edit, juridiction destinée à juger en dernier recours les litiges entre catholiques et protestants dans tout le Languedoc. François de Rozel, avocat à cette chambre, fit construire ce magnifique hôtel de style classique dans les dernières années du XVIe siècle. Il appartient aujourd'hui à la famille de Viviers.

Les conseillers réformés à la Vrillière, Castres, 7 août 1660 : ... Nous vous assurons, Monsieur, en gens d'honneur, qu'il n'y a point de ville en France où la religion catholique soit dans une plus grande liberté ni la justice plus autorisée que dans Castres.

(Au secrétaire d'Etat, pièce justificative 35, les officiers de la Chambre de l'Edit de Castres faisant profession de la Religion Pré-tendue Réformée R.P.R., dont François Rozel)

13. L'Hôtel Jean Leroy

Edifié au début du XVIIe siècle, il présente des fenêtres à meneaux et une tour d'angle en briques rouges. L'inscription latine sur la porte d'entrée « *Coelum non solum* » a deux traductions possibles : "Le ciel et non la terre" ou "Pas seulement le ciel".

14. L'Hôtel de Poncet

Bâti au XVIIe siècle, cet hôtel a appartenu au grand-père maternel de Jean-Louis de Ligonier. Après la révocation de l'Edit de Nantes, ce dernier s'exila en 1697 et connut une ascension sociale rapide en Angleterre où il devint maréchal. Sur le monument à sa mémoire, dans l'abbaye de Westminster, figure sa devise :

« A Rege Et Victoria » (pour le Roi et la Victoire)

15. Le palais épiscopal et la Cathédrale

Mgr de Tuboeuf, nommé à la tête de l'évêché de Castres, en 1665, fit construire une cité épiscopale somptueuse, Il débuta aussi le chantier de la cathédrale, vers 1680, sur l'emplacement de l'ancienne église du monastère Saint-Benoît, détruite pendant les guerres de religion.

La construction du palais épiscopal fut confiée à Jules Hardouin Mansart et le jardin à André Le Nôtre. Le chantier de la cathédrale ne s'acheva partiellement qu'en 1718, l'intérieur recevant au milieu du XVIIIe siècle un magnifique maître autel baroque à baldaquin.

01. Parking au parc de Gourjade

02. Archéopôle

Lieu d'exposition et de découvertes du patrimoine archéologique castrais présentant les traces de foyers néolithiques, des vestiges de nécropoles protohistoriques et d'une villa gallo romaine.

03. La Place Jean Jaurès

Vers la fin du IXe siècle, les moines bénédictins construisirent à proximité de la place une église présentant à la vénération des fidèles les reliques de Saint Vincent, martyrisé en l'an 304 à Valence, en Espagne..

*Bienheureux martyr, fais prospérer
le jour de ton triomphe,
jour par lequel t'est donnée, pour prix
de ton sang, Vincent, la couronne !*

(poème de Prudentius, peristephanon, 405 J.C)

En 1258 cette église fut cédée aux Dominicains qui édifièrent leur couvent sur des terrains adjacents. Racheté en 1804, le couvent laissa la place à une grande place centrale, terminée en 1833. Nommée tour à tour place Royale, place Impériale, place Nationale et place Jean Jaurès en 1925, date de l'inauguration de la statue.

*La République c'est le droit de tout homme, quelle
que soit sa croyance religieuse, à avoir sa part de
souveraineté.* (Jean Jaurès, 1898)

04. Eglise N. D. de la Platé

Cette église paroissiale, inaugurée en 1755, est le 5ème édifice religieux construit depuis le IXe siècle sur ce site en plateau (d'où Platé). Son carillon, installé en 1847 et enrichi depuis, n'a cessé de jouer.

05. Eglise St Jacques

Construite au XIVe siècle puis largement remaniée par la suite, cette église paroissiale de la rive gauche jouxtait l'hôpital Saint-Jacques établi au XIIIe siècle. Eglise et hôpital accueillait les pèlerins en route vers Saint-Jacques de Compostelle.

*Les prières des fidèles sont exaucées, leurs vœux
s'accomplissent, les chaînes du péché tombent, le ciel
s'ouvre à ceux qui frappent. Tous les peuples étrangers
venus de toutes les parties du monde accourent ici en
foule apportant au Seigneur leurs présents et leurs louanges.*

(Aimery Picaut, Guide du pèlerin de Saint-Jacques de-Compostelle, XIIe siècle)

06. La statue du pèlerin

Sur la place Carnot, devant la villégiale Saint-Jacques s'élève la statue d'un pèlerin luttant contre le vent, inaugurée en 1999. Elle signale la route d'arrivée à Castres via la voie d'Arles, utilisée par des pèlerins depuis des siècles.

Cette voie passe par la Salvetat, Anglès, Castres, Revel, Toulouse et saute les Pyrénées au col du Somport.

La statue fut créée par un membre de l'association des Amis de Saint-Jacques de Compostelle en Haut- Languedoc.

07. Le couvent Ste Claire

En 1427, le comte Bernard VIII d'Armagnac a entrepris la construction du couvent, là où sa fille, la Bienheureuse Bonne d'Armagnac, allait prendre l'habit. Le couvent a fait place depuis 1976 à un parking. *La forme de vie de l'Ordre des pauvres Sœurs, fondé par Saint François, est celle-ci : observer le Saint Évangile, en vivant dans l'obéissance, sans aucun bien propre, et dans la chasteté.* (Règle de Sainte Claire, 1253)

08. La tour Caudière

Là se dressait la tour Caudière, reste d'un château médiéval. Elle servait à l'administration de la justice, à la garde des prisonniers, à la conservation des archives. La tour a été détruite vers 1830 lors de l'édification de la rue joignant le pont Vieux au pont Neuf.

*Je ne veux pour objet de ma religion qu'un Dieu, Père,
Fils et Saint-Esprit ; je ne veux l'adorer qu'en esprit
et en vérité ; je ne veux invoquer que Lui ; je ne veux
fléchir religieusement les genoux que devant Lui ...*

(profession de foi du protestant Jean Mascarenc, fils d'un avocat à la Chambre de l'Edit, après son passage dans la prison et l'auditoire de la tour en 1686)

09. L'ancien Evêché

On doit le premier palais épiscopal à Jean d'Armagnac, qui dirigea le diocèse dès 1460. Il était frère de la sœur Clarisse Bonne d'Armagnac et de Jacques d'Armagnac (lui mort exécuté pour participer à une révolte des nobles contre l'accroissement des pouvoirs du roi de France Louis X).

Ce bâtiment servit de résidence aux évêques de Castres jusqu'au XVIIe siècle.

10. La Place de l'Albinque

Espace situé à la sortie de la ville en direction d'Albi (d'où son nom), il devint dès 1612 champ de foire.

En 1854, une halle métallique fut édiflée en son centre. La place fut le théâtre de nombreux événements.

Le 14 mars 1585, des protestants reçoivent le futur Henri IV, alors roi de Navarre, Arrivés à la porte de l'Albinque, les consuls lui ont présenté les clés de la ville.

Du point A au point B : Nombre de pas à faire

